CHEZ LES " ROSATI DE FLANDRE "

Au cours de la 18me Fête des Roses, la rose d'or fut décernée à M. O. Doutrelon de Try et à M. P. Valdelièvre

Les « Rosati de Flandre » se sont imposés une mission : celle d'honorer nos artistes, poètes, peintres, musiciens, bienfaiteurs de l'humanité.

D'année en année, cette mission, ils la poursuivent inlassablement, pieusement, s'efforçant de découvrir le mérite là où il se cache.

Et voilà pourquoi, tous les ans, à pareille époque de l'année, nous avons à Lille ou dans les environs, une fête dénommée « Fête des Roses », au cours de laquelle une charmante femme parée du titre de «Reine des Roses» décerne au nom des Rosati de Flandre une rose d'or symbolique à ceux qui ont mérité cet honneur par leur talent ou par leur dévouement à la cause de l'art.

Sous le gracieux reinage de Mme Jeanne Escalle-Dubuisson (au milieu) ; MM. Oscar Doutrelon de Try (à gauche) et Pierre Valdelièvre (à droite) ont eu hier, les hommages de la rose des Rosati de Flandre :-: :-: :-: :-: :-: :-: :-: :-:

Dimanche après-midi, cette cérémonie jolie se déroula dans la propriété de M. et Mme Desoster-Virnot, à Mons-en-Barœul et sous le reinage de Mme Jeanne Escalle-Dubuisson, artiste experte en l'art de peindre les fleurs.

Que dire de la cérémonie ?... M. Jules SCRIVE-LOYER, président des Rosati de Flandre, célébra d'un bond les mérites des bénéficiaires de la distinction de cette année : MM. O. Doutrelon de Try, et Pierre Valdelièvre.

Depuis longtemps, M. O. DOUTRELON DE TRY, généreusement, vient au secours de nos artistes lillois. C'est un « Mécène » dans tout le vrai sens du mot, c'est-à-dire quelqu'un de bon, de secourable, ayant au cœur l'amour de ce qui est beau, et sachant aider les artistes de façon utile. Un prix « Doutrelon de Try » figure au Conservatoire de Lille, et qui aide de jeunes artistes peu fortunés à se lancer dans la vie. C'est fort bien !... Nombre de fortunes s'honoreraient d'être aussi bien employées.

Quant à M. P. VALDELIEVRE, c'est un aimable poète dont les principales œuvres, au nombre de quatre, sont : « Les Enfants », qui lui a mérité en 1911 le titre de maître ès-Jeux Floraux : « Les Heures émues » (1912) ; « Joies et Tristesses » (1922) récompensé par la Société des sciences de Lille ; «Ma Petite Patrie» (1925).

Après un hommage à la Reine du jour, Mme J. Escalle-Dubuisson, par le poète Charles COUVREUR, la Reine des Roses remit la rose d'or aux récipiendaires qui, en termes choisis, se firent un devoir de remercier. M. Jean OTT apporta le salut des « Rosati de Paris » de René Le Cholleux, fondateur du groupement et M. POITTEAU apporta le salut des pays de l'Artois.

Et puis, la « Fanfare de Mons-en-Barœul », dirigée par M. A. Massart ayant brillamment enlevé le « Cortège glorieux » de Painparé, on donna lecture du palmarès du concours des Rosati de Flandre, concours de poésie, de prose sur sujet imposé, de dessin.

LE PALMARES

Voici la liste des lauréats des concours :

CONCOURS DE POESIE. — **Sujet imposé : « Ode aux Héros Lillois ».** — 1er prix, Prix Manso (100 francs), M. René Dupuis, Flines-les-Raches ; 2. Prix Doutrelon de Try (50 fr.), Mme Maurice Renaux, de Lille.

Sujet libre. — 1er prix : Prix Doutrelon de Try (50 fr.), A... B.. (L'auteur désire conserver l'anonymat) ; 2. Prix Doutrelon de Try (50 fr.), M. Pierre Wibaut, ingénieur à Sous-le-Bois-Maubeuge.

Mentions : M. Alfred Détrez, à Lille ; M. Joseph Salembier-Lenoir à Roubaix ; Mme Maurice Renaux, à Lille ; M. Michel Delétrez, La Madeleine-lez-Lille.

CONCOURS DE PROSE. — **Sujet imposé : « Le Carillonneur de beffroi ».** — 1er prix, Prix Doutrelon de Try, (100 fr.) : M. Raymond Goutsmedt, à Roubaix. — Rappel de 1er prix, Mme Marie Havez-Planque à Lannoy-du-Nord.— Rappel de 1er prix, M. Henri Dumetz à Tourcoing. — Mention : M. L. Ad. Delautre à Lille.

CONCOURS DE DESSIN. — (Prix, 100 fr.) : Prix Doutrelon de Try (50 fr.) ; Prix Scrive-Loyer (50 fr.), M. Maurice Lesage, à Tourcoing. Prix Monsallut attribué à un artiste ayant exposé au Salon des Artistes Lillois, Prix de 200 fr., M. Pierre Lemaire à Lille.

LE CONCERT

La lecture du palmarès étant terminée, un joli concert permit d'apprécier le talent de Mlle Paul Duponchelle, pianiste, de M. Adrien Tallon, l'estimé violoncelle solo du Grand-Théâtre de Lille ; de Mlles Alexandre, Madeleine Thiers, Denise Leuridan, du Conservatoire de Lille : G. Defrance, E. Depret, R. Closse, autres artistes.

A cette fête des Arts, outre les personnalités déjà citées, nous avons noté la présence de M. A. Capon, Van den Heedde, représentant les « Amis de Lille » ; Millecamps, délégué des Rosati du Calaisis ; Feuillette, délégué des Rosati d'Artois ; E. Poitteau, poète de l'Artois ; Jamois, artiste peintre.

Une Manifestation Syndicaliste à Lille des Fonctionnaires des Contributions Indirectes

La Section Syndicale des Contributions Indirectes de Lille a tenu dimanche une réunion extraordinaire ayant pour objet essentiel de protester contre la révocation de M. Piquemal, secrétaire général du syndicat. Comme corrollaire à cette protestation, la Section syndicale lilloise ainsi que toutes les Sections de France réunies le même jour — demandait le départ du Directeur général, M. de Margerie. Un ordre du jour tout à fait significatif fut adopté à l'unanimité.

A l'issue de la réunion, les fonctionnaires des Contributions Indirectes formés en cortège se sont rendus à la Préfecture où l'ordre du jour a été déposé.

Le cortège s'est ensuite rendu à la Direction départementale où une délégation a été reçue par M. Coquelet, directeur du Nord. M. le Di-

La délégation des fonctionnaires des Contributions Indirectes, sortant de la Direction départementale où fut remis l'ordre du jour de protestation. Au centre (tenant un parapluie) : M. Ponthieu, secrétaire général de la section des agents du Nord. A sa gauche : M. Grège, contrôleur, délégué de la Fédération des Fonctionnaires :-: :-: :-:

Au cours de la discussion, le mécontentement du personnel s'est affirmé très nettement. Diverses mesures ont été envisagées, à seule fin d'obtenir satisfaction pour la réintégration de M. Piquemal et le départ de M. Margerie.

De même, la Section syndicale, à l'exemple de toutes celles de France, décide, pour protester contre le secret des notes, secret maintenu de par la volonté de M. Margerie, d'adresser les feuilles signalétiques au Secrétaire de la Section au lieu de les remettre, comme les années précédentes, aux chefs de service chargés d'établir la notation. Puis, en fin de séance, un ordre du

recteur du Nord a réservé aux délégués qui lui ont remis l'ordre du jour un accueil aimable et courtois qui témoigne d'un bel esprit de bienveillance à l'égard du personnel.

A la sortie de la Direction, les délégués ont fait part aux manifestants des sentiments dont était animé le Directeur à l'égard du personnel.

Ajoutons qu'à cette réunion et qu'aux délégations s'étaient joints les représentants de tous les syndicats des fonctionnaires : Douanes, Instituteurs, Receveurs buralistes, Services pénitentiaires, en un mot tous les personnels affiliés à la Fédération des Fonctionnaires.

Nos Patrons-Primes

PATRON N° 7830

Mannequin 44. Métrage 3 m. 50 de tissu en 100.

PETITES ROBES D'ÉTÉ

Voici deux très gentils modèles que je recommande de tout particulièrement à nos lectrices, en ajoutant que le plein été nous fera porter des robes à volants. Le numéro 7.830 est un modèle kimono, en crêpe de Chine ou voile de soie pêche, orné d'entre-deux finement perlé terminé par des glands assortis. La même garniture retient à la taille l'ampleur des côtés.

Quant au modèle 7.831, c'est une ravissante petite robe de crêpe ou de mousseline brodée ou imprimée, garnie de bandes dentelées de même tissu ou d'organdi blanc. L'encolure et les bas de manches sont bordés de la garniture.

J'ose espérer, chères cousines, que ces modèles vous plairont beaucoup et que le soleil, si rare ces derniers temps, vous donnera, si vous les adoptez, l'occasion de souvent les revêtir.

Cousine GERVAISE.

PATRON N° 7831

Mannequin 44. Métrage 3 mètres de tissu en 100.

SI VOUS ÊTES BIEN PERSUADÉE QUE RIEN N'AMÉLIORERA VOTRE TEINT

ESSAYEZ ALORS CETTE NOUVELLE CIRE. SI ELLE NE VOUS RÉUSSIT PAS VOTRE ARGENT VOUS SERA REMBOURSÉ

Une femme de 40 ou même 50 ans ne doit plus se résigner à être affligée d'un épiderme rêche, sec et peu attrayant. On a découvert une nouvelle cire qui possède des propriétés vraiment merveilleuses pour rendre la fraîcheur à un teint fané et préserver la finesse délicate de la peau.

Cette cire, connue sous le nom de Cire Aseptine, pénètre directement dans la couche extérieure de l'épiderme, rêche, rugueuse, couverte de taches et d'imperfections ; elle l'adoucit et la détache de telle façon que, lorsque le visage est lavé, chaque matin, les petites peaux se détachent graduellement par fragments imperceptibles et minuscules. A mesure que le nouvel et frais épiderme qui se trouvait caché apparaît, un changement remarquable se produit dans le teint car, non seulement la Cire Aseptine détruit la vieille peau rêche, mais elle adoucit et embellit la nouvelle tout en lui donnant l'éclat de la jeunesse.

La Cire Aseptine se trouve dans presque toutes les parfumeries, pharmacies ou grands magasins. Il est bien entendu que si son emploi ne vous donne pas des résultats satisfaisants votre argent vous sera remboursé sans difficulté.

TUBE D'ESSAI. — Pour apprécier vous-même la valeur de la Cire Aseptine, envoyez-nous un franc de timbres et un ample échantillon vous sera envoyé immédiatement. Adresse : *Cire Aseptine, Service* 34 A , rue Auber, 7, Paris.

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de *1 fr. 50 en timbres-poste* pour recevoir

LE PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le *Réveil.*

Bon pour le PATRON-PRIME N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N°

M ....

rue ....

à ....

département ....

Ci-joint la somme de 1 franc 50

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

SERVICE DES PATRONS-PRIMES REVEIL

186 bis, rue de Paris LILLE

Pendant votre séjour à Paris vous pourrez lire votre journal dans le Hall de l'Agence Havas

62 Rue de Richelieu_PARIS

UNE DÉMARCHE DES FONCTIONNAIRES AUPRÈS DE M. PIÉTRI

M. Piétri, sous-secrétaire d'Etat au budget, a reçu hier matin, une délégation de la Fédération des fonctionnaires venue l'entretenir de la révocation de M. Piquemal.

Le sous-secrétaire d'Etat a réservé le meilleur accueil aux délégués et a promis d'examiner leur requête avec bienveillance.

DEUX ORDRES DU JOUR DES INDIRECTES DE SEINE ET SEINE-ET-OISE

Une réunion des agents appartenant au Syndicats des Indirectes des départements de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne, sest tenue hier Les assistants ont voté à l'unanimité deux ordres du jour protestant contre la mesure frappant M. Piquemal et contre les atteintes au droit syndical Ils ont affirmé leur entière solidarité avec le secrétaire du groupement et ils ont décidé d'user de l'arme du rendement si la révocation n'est pas rapportée.

LES AUTRES RÉUNIONS

De même qu'à Paris, les fonctionnaires ont tenu hier des réunions pour demander, notamment à **Brest, Montpellier, Arles,** la réintégration de M. Piquemal.

A **Montpellier**, les fonctionnaires se sont rendus à la Préfecture pour remettre l'ordre du jour qu'ils avaient adopté à cet effet.

A **Brest**, l'ordre du jour adopté a été porté au Sous-Préfet.

T. S. F.

RADIO-PARIS. — 12 h. 30 : Cadix ; *Une Goutte d'eau dans l'Océan* ; Les Dragons de Villars ; Danse serbe, solo de violon ; Intermezzo ; Suite causassienne ; Aube sous bois ; Arioso ; Dolly, mouche du coche.

16 h. 45 : Joujou ; Kiss of Spring ; Les roses d'Ispahan ; Arlequin et Colombine ; Un poème ; Près du Bosphore ; Sélection sur Faust ; Air de Mimi de la « Vie de Bohème » ; Joujou câlin ; Il sogno ; Un poème ; La Chanson des abeilles ; La jupe courte.

20 h. 30 : Dans l'ombre odorante ; Pâquerette ; Aimer ; Chansons ; Mélodies ; La Chanson de Fortunio.

LONDRES. — 13 à 14 heures, 16 h. 15, 18 h., 20 h., 22 h. à 23 h. : Concerts.

DAVENTRY — 11 h. à 13 h. : Quatuor ; 13 h. à 23 h. : Programme de Londres.

BRUXELLES. — 20 h. : Cabriole ; Sérénade vénitienne ; Message du cœur ; Valse des blondes. — 20 h. 15 : A propos du Radio, drame. Conférence.

Bulletin Economique

MARCHÉS DE LA RÉGION

BEURRE. — Saint-Amand !!, 16 le kg. ; Arras, 14 à 14.50 ; Aubigny-en-Artois, 14 à 15 ; Avesnes-le-Comte, 13.

ŒUFS W Saint-Amand, 0,60 pièce ; Arras, 13 à 13.50 les 26 ; Aubigny-en-Artois, 12 à 12,50 ; Avesnes-le-Comte, 12.

POMMES DE TERRE. — St-Amand, 1,15 à 1,25 le kg. ; Arras 1,50 à 1.75 ; Aubigny-en-Artois, 1.25 à 1.50 ; Avesnes-le-Comte, 1,50 à 1,75.

VOLAILLES. — **Poulets** : St-Amand, 10,50 le kg vivants ; Arras, 26 à 38 la couple ; Aubigny-en-Artois, 18 à 30 ; Avesnes-le-Comte, 16 à 32.

AVESNES-LE-COMTE, 26. — **Grains** : Blés, 210 francs les 100 kilos ; avoines, 135 francs les 100 kilos ; seigle, 132 francs les 100 kilos ; maïs, 135 francs les 100 kilos

ARRAS, 26. — **Marché aux Bestiaux** : On avait amené environ 250 vaches, génisses et taureaux. Marché très calme. Les cours se maintiennent difficilement à leur niveau précédent. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 2.800 à 3.000 fr. (et même quelques-unes ont été vendues 3.700 et 3.800 fr. ; la 2e catégorie, de 1.200 à 2.000 francs Les bêtes à nourrir sont en petit nombre : elles valent, suivant âge et qualité, de 5 à 6 fr. le kilo vivant Le cours de la bête grasse est moins ferme. Il varie suivant leur sexe et qualité, de 5 à 5,50 le kilo vivant.

Marché aux Porcs : Porcelets, 150 à 240 fr. ; coureurs, 300 à 400 fr. suivant âge et qualité.

CAMBRAI, 26. — **Cours constatés** : Achat direct à la culture : Les 100 kg. : Blé, 77 kg. à l'hectolitre 210 fr. ; avoine, 127 à 132 fr. ; escourgeon, 120 fr. ; id, brasserie, 125 fr. ; seigle, 138 francs.

Les 1000 kg. : Paille d'avoine, 130 fr. ; paille de blé, 170 fr.

Les 100 kg. : Cossettes de chicorée, 140 francs.

Ventes à la culture : Les 100 kg. : Son de froment, 75 fr. ; tourteaux nourriture : lin, petit format, 158 fr. ; grand format, 153 fr. ; arachides, 130 fr. ; nitrate de soude, 210 fr.

BOURSE DE VALENCIENNES. — Cote officielle du 26 juin :

Farines, 1re qualité : 290 fr. les 100 kg. ; blés, les 100 kg. : 213 ; seigles, les 100 kg. : 150 fr. ; avoines, les 100 kg. : 140 fr.

Bourse d'affrètement de Béthune

SEANCES DES 23 ET 24 JUIN

Houille.— Noyelles-Godault-Paris environs, 27.60 280 t. ; Noyelles-Godault-St-Ouen l'Aumône, 25.50 280 t. ; Noyelles-Godault-Lomme, 9, 280 t. ; Noyelles-Godault-Gaillon, 28.50, 280 t. ; Noyelles-Godault-Blache St-Waast 8.50, 285 t. ; Beuvry-Roubaix quai Gand, 11.60, 280 t. ; Marles-Suresnes Puteaux, 29.40, 280 t ; Bruay-Calais divers, 14, 280 t. ; Marles-St-Momelin, 14.50, 130 t. ; Marles-Furnes, 15.50, 280 t. ; Marles-Courtrai, 15.50, 280 t. ; Marles-Gennevilliers, 29, 280 t. ; Bruay-Comines, 12.75, 275 t. ; Bruay-Allain-lez-Tournai, 13, 280 t. ; Beuvry-Comines, 12.75, 285 t. ; Marles-Paris environs ou Dennemont, 30 et 29 280 t. ; Bruay-Guines, 16.25, 160 t. ; Beuvry-Verberie, 23, 280 t. ; Marles-Hondschoote Cc 's, 18, 110 t. ; Marles-Paris environs, 30 280 t. ; Beuvry-Paris Rapée, 30.25, 280 t. ; Marles-Roubaix, Blanc-Seau, 10.40 280 t. ; Marles-Courcelles, Motte, 18, 280 t. ; Bruay-Oignies, 7.25, 280 t. ; Violaines-Loos, Planche à Quesnoy, 8.50, 290 t. ; Bruay-Franières, 20, 285 t. ; Beuvry-Lescure-lez-Rouen, 32, 280 t. ; Bruay-Saint-Omer, 13, 130 t. ; Marles-Gravelines, 16, 170 t. ; Marles-Menin, 15.50, 170 t. ; Beuvry-Comines, 12.50, 285 t.

VOYAGES EN BELGIQUE

Séjour favori des Touristes

Plages et Villes d'Eaux sans rivales — Villégiatures pittoresques — Visite des Villes d'Art

Billets Circulaires — **Abonnements 5 et 15 jours à prix réduits**

GRATUIT *Jolies notices illustrées, Guide des Hôtels et tous renseignements sur demande :*

Office des Chemins de Fer de l'Etat Belge

Indicateur des Trains — **Rue de Richelieu, 32, PARIS**

Au Conditionnement de Roubaix

MOUVEMENT DE [illegible] DU [illegible] AU 26 JUIN 1926

Soies, 208 ; Textiles artificiels, 1.914 ; laines peignées, 649.569 ; laines filées (fils peignés), 189.693, (fils cardés), 53.342 ; bousses et laines diverses, 33.522 ; cotons, jute, lin, etc... 99.085. Total : 1.027.233.

Conditionnement, 2.187 opérations ; titrage, 818 ; décreusage, 813 ; dégraissage, 63 et demi ; laboratoire, 8 analyses.

REVUE HEBDOMADAIRE de la Bourse de Lille

CHARBONNAGES. — Depuis quelques jours les principaux titres, semblent sortir de leur léthargie. Ceci est dû, sans aucun doute, au prolongement de la grève des mineurs anglais qui dure de longues semaines et qui supprime ainsi la concurrence.

ABI en hausse à 618. A la réunion du 24, proposition d'un dividende d'une centaine de francs environ. La division de ce titre en cincoupon de 3 fr. 58 et, cepndant, se retrouve à 1210. ANZIN, termine à 1179 francs, continuant sa marche avant. BRUAY suit le mouvement et coté 2855 le Dixième l'imite et finit à 288 francs. CHARBONNAGES DU BOULONNAIS en meilleures dispositions COURRIÈRES, tient la tête de l'ascension des charbonnages et clôture à 689 francs. DOURGES en marche également à 10853. ESCARPELLES suit le mouvement et se retrouve à 1907. LENS, très bien impressionné progresse sérieusement à 370. VICOIGNE, NŒUX ET DROCOURT prennent à nouveau de la hausse à 540 francs.

MÉTALLURGIE. — Ici aussi, la grève anglaise a sa répercussion. Nos titres s'en ressentent et on enregistre de nouveaux progrès intéressants. ACIERIES DU NORD en légère avance à 224. ACIERIES DE SAMBRE ET MEUSE sans changemnt. Comme nous l'avons annoncé, ARBEL est en reprise à 205 ATELIERS ET CHANTIERS DE FRANCE regagne le terrain perdu et finit à 150. CONSTRUCTIONS MECANIQUES CAIL continue son avonce à 385. DENAIN ANZIN, en progression à 1600. FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST subit quelques réalisations et finit à 295. JEUMONT, après avoir payé 31.90 brut pour la part et 20 fr. pour l'action reprend à 270, l'action et 1075 la part La dernière assemblée a fait ressortir la prospérité de la société, dont le bilan accuse un bénéfice de 8.524.917 fr., déduction faite de 5.827.760, somme destinée à divers amortissements. SENELLE-MAUBEUGE paie le 30, un coupon de 60 fr. et marque une hausse à 1182 fr.

ON PRÉVOIT POUR CET ÉTÉ

BEAUCOUP DE SOUFFRANCES

Les météorologistes nous annoncent de fortes chaleurs et, si leurs prévisions se réalisent, tous ceux qui ont les pieds sensibles ne manqueront pas d'endurer cet été de véritables tortures. En effet, sous l'influence de la chaleur, les pieds enflent à la moindre fatigue, ils s'échauffent et se congestionnent et les maux de pieds qui en résultent sont souvent intolérables.

En cette saison, nous rendrons donc certainement service à nos lecteurs en leur rappelant que les Saltrates Rodell sont un remède des plus efficaces pour mettre fin aux pires maux de pieds. Il suffit de dissoudre une petite poignée de ces sels médicinaux dans une cuvette d'eau chaude pour se préparer un bain légèrement oxygéné et possédant de remarquables propriétés tonifiantes, aseptiques et décongestives. Sous leur action, toute enflure et meurtrissure, toute sensation de douleur et de brûlure sont immédiatement soulagées, tandis que l'irritation et autres effets néfastes d'une transpiration abondante disparaissent pour ne plus revenir. En outre, un tel bain saltraté ramollit cors et durillons à un tel point que vous pouvez les enlever facilement et sans crainte de vous blesser.

Les Saltrates Rodell sont très souvent préconisés par les médecins à ceux qui ont les pieds et les chevilles sensibles. Ils se vendent dans toutes les pharmacies, mais exigez les véritables Saltrates en paquets verts, car les contrefaçons n'ont pour la plupart aucune valeur curative.

PETROLES. — Situation inchangée dans ce compartiment malgré les bas cours actuels, peu d'acheteurs se décident d'en profiter.

FINANCIÈRE, se maintient à 573 LA FRANCO POLONAISE, en recul à 395 pour l'action et gagne quelques points, tandis que la part cède à 670. INDUSTRIELLE DE POLOGNE en régression à 156.50 pour l'action. LILLE BONNIERES sans changement. MILANO perd quelques points. MONTE CARLO prend de l'avance à 325,50 pour l'action et à part 120. Progression de l'action OMNIUM DES PETROLES et perte our la part PETROLES PREMIERS ne bouge pas. POTOK revient à 271. RAFFINERIES DE PETROLES DU NORD marque une tendance favorable à 514 fr. ZAGORZ sans grand changement, à 58 pour l'action et 57,75 pour la part. Le la proposition qui avait été faite, soit l'échange de 4 actions Zagorz contre 1 action Grabownika. Jusqu'à présent, la question n'a pu être discutée, le quirum n'étant pas atteint, aucune assemblée n'a pu délibérer.

DIVERS. — AGACHE subit quelques prises de bénéfice et termine à 820. COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE, en reprise à 918. Avance de la part C. TIBERGHIEN, l'action suit également. CIMENTS DU BOULONNAIS négocie à 675. CIMENTS D'ORIGNY Ste-BENOITE fléchit à 2700 pour l'action et 6100 pour la part. CIMENTS FRANÇAIS DE BOULOGNE se ressent de l'activité de la société, l'action s'avance à 4480 et l'action jouissance à 3820. ELECTRIQUE DE reprise en fin de semaine. ENERGIE ELECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE après une légère envolée revient à 320,50. L'action LEBOSSÉE s'avance à 205 et la part à 245. ETABLISSEMENTS Kuhlmann, en sensible augmentation. Ceci tiendrait des bénéfices faits par cette société. VERRERIES ET GLACES D'ANICHE en progression continue à 2.500 francs.

anti-ÉPILEPTIQUE de LIÈGE

Brochure et renseignements Laboratoire Fauve, LILLE

REVUE HEBDOMADAIRE de la Bourse de Paris

La crise ministérielle, dont le dénouement date du milieu de la semaine qui s'achève, n'a pas eu, sur notre marché, l'influence déprimante à laquelle on pouvait régulièrement s'attendre. La fermeté persistante, que dis-je, la reprise des changes, a maintenu les valeurs internationales en faveur, tandis que dans le même temps, apparaissait autour des valeurs franaises un regain d'optimisme qu'encourageait l'espoir, né des intentions gouvernementales, de voir fléchir et même disparaître certaines rigueurs fiscales ; on percevait, très nettement, une détente, dont nos grandes valeurs industrielles ont bénéficié, place, entre les valeurs internationales et certaines exprimions dans notre dernière revue en disant que la spéculation misait sur [illegible] tableaux. L'arrivée au pouvoir du nouveau ministre des finances, dont on connaît les ressources, l'autorité et la haute compétence financière, a vigoureusement fait fléchir la cote des devises appréciées, sans cependant donner encore une grande activité aux valeurs françaises. La spéculation, qui ne juge que sur les actes, demande à voir avant de faire un pas de plus dans cette voie. Néanmoins, nous devons constater que l'impression qui se dégage des premières d'une politique énergique est nettement meilleure ; elle se conformera pour se transformer en un état de fait quand la certitude sera acquise qu'on a définitivement adopté les réformes susceptibles de stimuler la production, de reconstituer l'épargne et de mieux répartir l'effort fiscal.

Donc, dans les dernières séances de la semaine, les valeurs à change appréciées ont rétrogradé, on sympathie avec la reprise du franc. Bien entendu, nos rentes ont été les premières à profiter de l'ambiance favorable ainsi que bon nombre de valeurs françaises.

Nous devons remarquer cependant que le Suez, les mines d'or et les valeurs de diamant ont été l'objet d'excellents achats.

Les Fonds Ottemans ont trouvé, jeudi, un regain d'activité ; Unifié et 5 % étaient très recherchés, sur le bruit que le ministre des Finances reprise des négociations concernant les coupons.

Tous les fonds bulgares dont extrêmement demandés, sur la perspective d'une valorisation de plus de 100 % dans un délai de quelques mois. A partir du 1er avril 1927, les porteurs de Bulgare 1907 sont en droit de demander le paiement intégral de leurs coupons en or.

Le Chinois 1902 et 1903 sont extrêmement fermes. On assure que les instanoos vont être engagées prochainement contre la Société française de Construction et d'Exploitation de chemins de fer et de tramways en Chine, qui sont respectivement chargées pour l'un et l'autre de ces emprunts, de retenir sur leurs recettes les sommes nécessaires au service. Le paiement, d'après le libellé formel et indiscutable des titres, doit être effectué en or.

Nos valeurs imobilières ont été diversement traitées : tandis que la Rente Foncière abandonnait ses plus hautse cours, la Générale Foncière s'est avancée à 3.130

Dans les Pétrolifères, les Roumaines et les Galiciennes ont manifesté une grande tendance à Cancarlia à 305. Enfin, les Pétroles de Dabrawa, après avoir débuté à 478, se sont élevés à 495.

L'INFORMATEUR FINANCIER,
38, rue de Châteaudun, Paris

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, Rue de Paris, Lille

Le Gérant Emile GEST.

FEUILLETON DU 28 JUIN 1926. — N° 83

quand l'amour fait pleurer

par H.-J. Magog

Comme l'insinua perfidement Guilheul, ce n'était qu'une rechute.

En pareil cas, on admet que la famille fasse le silence sur la triste situation d'une démente.

La folie est une maladie qu'on n'avoue point.

Il parut donc des plus naturels que Guilheul de Sarmières prit tant de précautions pour qu'on ignorât l'adresse exacte de l'internée.

Le coup d'état par lequel il s'emparait de la tutelle, et par conséquent de la fortune de sa demi-sœur, n'éveilla aucun soupçon.

Seule, Yvonne Etrevant aurait pu en avoir... Seule elle eût pu faire entendre des protestations susceptibles d'émouvoir et de mettre en branle l'appareil judiciaire

Mais Yvonne était loin... à Gabès, au chevet de René Marguyrolles.

Et les précautions de Guilheul étaient prises pour que le piège qui venait de se refermer sur Annie de Morges put bientôt compter une nouvelle proie.

Affolée par la dépêche faussement signée de sa bienfaitrice, la jeune fille avait quitté celui qu'elle considérait comme son fiancé.

Elle revenait en France... accourait à Nice.

Au sortir de la gare, elle reconnut l'auto de Mme de Morges.

A vrai dire, cette auto n'était pas conduite par le chauffeur habituel...

Sous la livrée que connaissait la jeune fille, un visage inconnu se montrait.

Mais tandis qu'elle hésitait, il la regarda et s'approcha d'elle.

— Mlle Etrevant ? demanda-t-il, en touchant sa casquette.

Yvonne fit un signe affirmatif.

Aussitôt, le chauffeur expliqua avec volubilité.

— Je remplace Bernard, qui est fatigué. On m'a envoyé chercher mademoiselle...

« Oh ! je connaissais de vue mademoiselle. Elle ne m'a jamais remarqué. Mais c'est souvent que je suis venu donner un coup de main à Bernard pour nettoyer l'auto.

Yvonne n'avait aucune raison de douter de la parole de cet homme, ni de suspecter sa présence.

Elle monta en auto et demanda seulement d'une voix tremblante.

— Comment va Mme de Morges ?

C'était sa seule préoccupation et son chagrin était tel qu'il lui ôtat sa lucidité ordinaire.

Le chauffeur hocha la tête et prit une mine lugubre.

— Oh ! pas bien, mademoiselle, déclara-t-il. Les médecins sont bien inquiets.

— Mais que lui est-il arrivé ? gémit Yvonne.

« Elle était en parfaite santé quand je suis partie.

— On ne sait pas, mademoiselle. Les médecins ne comprennent pas grand chose à son mal.

« Ça lui a pris brusquement un soir. Elle est tombée, paraît-il... M. de Sarmières est venu aussitôt et il a fait transporter Madame dans une maison de santé.

— Une maison de santé ? s'indigna la jeune fille.

« Pourquoi ?...

— Il paraît qu'il fallait des soins spéciaux...

« Si mademoiselle le permet, je vais l'y conduire. On la renseignera mieux que je ne puis le faire.

— Allons-y de suite, acquiesça Yvonne.

Et tandis que la voiture l'emportait, elle s'absorba dans une rêverie si profonde qu'elle ne se rendait compte ni du temps qui s'écoulait, ni de la route que le chauffeur prenait.

Pourtant l'auto était sortie de Nice, ce qui n'eût point manqué de surprendre et d'inquiéter la jeune fille, si elle s'en était avisée.

Où donc se trouvait cette mystérieuse maison de santé ?

Et dans quel but avait-on transporté si loin Mme de Morges.

Mais Yvonne Etrevant n'avait pas besoin de s'être déjà posé cette question pour trouver singulièrement étrange la conduite de Guilheul de Sarmières.

Déjà, elle soupçonnait une partie de la vérité... Elle entrevoyait que la maladie d'Annie de Morges pouvait avoir été provoquée par le mauvais frère...

De là à flairer une tentative de séquestration et le but poursuivit, il n'y avait qu'un pas.

Mais ces pensées, loin d'éveiller en Yvonne une méfiance qui l'eût mise en garde, loin de supposer qu'elle pouvait être visée elle-même et que Guilheul avait intérêt à la mettre dans l'impossibilité de contrarier ses agissements, ne faisaient au contraire que fortifier son désir et sa résolution de se rendre sans tarder au chevet de sa marraine.

Elle n'imaginait pas que Guilheul pût attenter à sa propre liberté.

Elle croyait donc naïvement que son arrivée auprès de Mme de Morges pourrait être pour celle-ci le signal de la délivrance et en tout cas une sauvegarde.

Elle finit pourtant par se réveiller de sa méditation, et elle s'aperçut alors avec surprise qu'il faisait nuit.

La voiture roulait toujours... dans la campagne déserte...

Dans la campagne ?...

En jetant les yeux par la portière, Yvonne, stupéfaite, entrevit des silhouettes de montagnes...

L'auto roulait dans une vallée haute... dont la jeune fille reconnaissait les profils...

C'était la route des Alpes qui, de Nice, par la vallée du Var, puis par Briançon s'en va vers Grenoble.

L'auto qui emmenait Yvonne Etrevant arrivait à peine à la hauteur du confluent du Var et de la Vésubie et n'avait par conséquent pas encore atteint l'endroit où les gorges se resserrent et prennent leur caractère farouche.

Déjà, pourtant, elle était loin de la vie niçoise et les rares villages qu'elle traversait dormaient déjà sous le ciel nocturne.

Etreinte d'une angoisse soudaine, la jeune fille se demanda où le chauffeur la conduisait.

Il était tout à fait invraisemblable qu'on pût suivre une pareille route pour gagner la maison de santé annoncée.

Il n'en manque pas aux environs de Nice et dans Nice même.

Pourquoi avoir transporté si loin Annie de Morges ?

Avec plus de force revint alors à Yvonne la pensée que la prétendue maladie de sa bienfaitrice pouvait n'être qu'une séquestration déguisée, résultat d'une machination de Guilheul de Sarmières.

Plus amèrement encore, elle se repentit d'avoir par son absence permis à cette machination d'aboutir.

Il lui sembla que si elle avait été là les événements ne se seraient point déroulés ainsi.

Mais se faisant illusion sur l'influence qu'elle pouvait encore exercer en faveur de Mme de Morges, elle se redressa énergiquement.

— Nous verrons bien ! se promit-elle. Oui, nous verrons dans quel état sera ma marraine !...

« Je dirai son fait au lâche personnage et nous verrons s'il ose la retenir, maintenant que je suis revenue.

Mais, pour agir ainsi, il fallait arriver jusqu'à Mme de Morges.

Bien décidée à le faire, Yvonne Etrevant voulut néanmoins se renseigner.

Elle prit le tuyau acoustique et appela le chauffeur.

— N'est-ce donc point à Nice que se trouve la maison de santé, dans laquelle on a transporté ma marraine ?

— Non, mademoiselle, riposta l'homme, sans paraître embarrassé.

« A ce qu'on a dit, il s'agissait d'un cas spécial qui demandait un traitement particulier.

« Il a fallu s'adresser à des médecins outillés pour cela.

« M. de Sarmières a déniché un sanatorium, qui soigne spécialement les malades comme Mme de Morges.

« Dame ! c'est un peu loin... en pleine montagne...

« Mais mademoiselle peut être tranquille. Je connais bien la route, vu que j'y ai déjà conduit M. de Sarmières à plusieurs reprises.

— Bien... Mais vous auriez pu m'avertir de la distance, avant de quitter Nice, objecta Yvonne.

— C'est vrai, reconnut le chauffeur. Il était déjà un peu tard et mademoiselle aurait peut-être préféré faire le trajet de jour...

« Sans compter qu'elle doit être fatiguée, arrivant de voyage.

« Ce n'est pas reposant de rouler une partie de la nuit. On aurait pu ne partir que demain matin.

« Seulement, j'ai vu mademoiselle si tourmenté que ja'i supposé qu'elle tenait à être conduite le plus vite possible auprès de madame.

— Vous avez bien jugé, interrompit Yvonne.

« Continuez donc.

« J'en serai quitte pour essayer de dormir un peu.

Résignée elle s'accota dans un coin de l'auto et ferma les yeux.

Les explications données par le chauffeur avaient dissipé en partie ses méfiances.

(A Suivre)